

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Théâtre du Capitole, le 24 juin 2025. CILEA : Adriana Lecouvreur. L. Haroutounian, J. Kutasi, V. Costanzo, N. Alaimo... Ivan Stefanutti / Giampaolo Bisanti

Dans une mise en scène signée Ivan Stefanutti, cette *Adriana Lecouvreur* de Francesco Cilea – actuellement à l’affiche du Théâtre du Capitole de Toulouse – transpose l’intrigue du XVIII^e siècle dans l’univers Art déco des années 1920-1930. Inspirée par les premières divas du cinéma muet et le théâtre de la Belle Époque, l’esthétique noir et blanc crée un contraste saisissant, symbolisant la dualité amour-jalousie. Les décors élégants (colonnes hautes, éclairages sophistiqués) et les costumes d’époque, conçus par Stefanutti lui-même, plongent le spectateur dans une atmosphère de « décadentisme » intense. Seule touche de couleur : le tableau final d’Adrienne qui s’illumine à sa mort, métaphore poétique de sa légende immortelle.

Sous la baguette du chef italien **Giampaolo Bisanti** (directeur musical de l’Opéra Royal de Wallonie-Liège), l’**Orchestre national du Capitole de Toulouse** révèle la partition de Cilea

dans toute sa richesse. Bisanti épure le vérisme de sa sentimentalité excessive, mettant en lumière sa puissance dramatique et ses nuances subtiles. Les cordes, particulièrement émouvantes dans l'acte IV, et la harpe conclusive transcendent la partition. Le **Chœur du Théâtre du Capitole** (préparé par **Gabriel Bourgoïn**) et le ballet pour 3 Danseurs (chorégraphié par **Michele Cosentino**) ajoutent une dimension onirique, notamment lors du *Jugement de Pâris* revisité en hommage à *L'Après-midi d'un faune* de Nijinski.

Dans le rôle-titre, la sublime soprano arménienne **Lianna Haroutounian** – à nos yeux la plus belle chanteuse au monde aux côtés d'Anna Netrebko et de Sonya Yoncheva – apporte toute sa dimension à la soirée grâce à la force de son interprétation. Au-delà de la beauté intrinsèque et du rayonnement phénoménal de la voix, elle captive par l'attention particulière qu'elle accorde au texte, en parant son chant d'accents et d'inflexions admirables, pour mieux servir une partition écrite pour de grandes diseuses : le célèbre *Monologue de Phèdre* est ici déclamé avec une merveilleuse sobriété. L'art de Lianna Haroutounian est celui d'une immense chanteuse, au timbre généreux, à l'accent sincère, à l'émotion immédiate, éloignée de tout artifice ; il est impossible de ne pas succomber à cette présence vocale franche et directe, et chacune de ses prestations nous emplit d'un bonheur sans partage.

Sa consœur roumaine (d'origine hongroise) **Judit Kutasi** offre également une somptueuse interprétation de la Princesse de Bouillon, conférant à ce personnage maléfique toute l'arrogance vocale qu'il requiert. Plus féline que lorsque cet emploi est confié à des chanteuses ayant dépassé leur zénith vocal, cette rivale s'impose ainsi comme un rôle de premier plan, rééquilibrant les axes dramatiques du livre. Appelé en urgence pour remplacer José Cura, le ténor italien **Vincenzo Costanzo** livre une performance héroïque en Maurice de Saxe.

Après un premier acte tendu, il libère un timbre chaleureux et des aigus conquérants, notamment dans le duo enflammé de l'acte IV. Baryton touchant et tellement humain, le baryton sicilien **Nicola Alaimo** incarne l'amour silencieux avec un *legato* somptueux et une présence scénique magnétique.

L'émotion atteint son paroxysme lors de la mort d'Adrienne : les lumières de **Claudio Schmid** (en pénombre symbolique) et la direction d'acteurs sobre amplifient la tragédie. Le public, conquis, réserve des ovations aussi interminables qu'enthousiastes à Haroutounian et à Costanzo, saluant aussi les seconds rôles d'exception (**Roberto Scandiuzzi** en Prince de Bouillon marmoréen et **Pierre Derhet** en Abbé ambigu).

Le Théâtre du Capitole termine sa saison sur un véritable triomphe public !

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Théâtre du Capitole, le 24 juin 2025. CILEA : Adriana Lecouvreur. L. Haroutounian, J. Kutasi, V. Costanzo, N. Alaimo... Ivan Stefanutti / Giampaolo Bisanti.
Crédit photo © Mirco Magliocca

TOULOUSE, Théâtre du Capitole. CILEA : Adriana Lecouvreur (nouvelle production), du 20 au 29 juin 2025. Lianna Haroutounian, Judit Kutasi, José Cura... Ivan Stefanutti (mise en scène) /

Dans le Paris du XVIII^e siècle, une célèbre tragédienne (Adrienne) s'éprend d'un bel officier (Maurice), mais elle aura tout à craindre d'une terrible rivale (la princesse de Bouillon). Pour ce chef-d'œuvre du vérisme italien, le Théâtre du Capitole propose une somptueuse mise en scène d'Ivan Stefanutti sous la direction de Giampaolo Bisanti. Christophe Gristi, directeur du [Théâtre National du Capitole de Toulouse](#), a réuni une distribution cinq étoiles !

La lumineuse soprano arménienne Lianna Haroutounian, qui triomphe dans Verdi et Puccini dans le monde entier est Adrienne ; l'incandescente mezzo roumano-hongroise Judit

Kutasi (inoubliable Laura de notre Gioconda en 2021) incarne la redoutable Princesse de Bouillon) ; tandis que le légendaire ténor argentin José Cura chante le rôle du séduisant et virile Maurice, l'homme désiré par les deux femmes... ; sans omettre deux grandissimi représentants de l'école du chant italien : Nicola Alaimo et Roberto Scandiuzzi...

Photo : Adrienne Lecouvreur, mise en scène Ivan Stefanutti © Alessia Santambrogio

Francesco Cilea (1866-1950) : Adrienne Lecouvreur, 1902

5 représentations

**vendredi 20 juin 2025 : 20:00 –
22:40**

**dimanche 22 juin 2025 : 15:00 –
17:40**

**mardi 24 juin 2025 : 20:00 –
22:40**

**jeudi 26 juin 2025 : 20:00 –
22:40**

dimanche 29 juin 2025 : 15:00 – 17:40



Adrienne Lecouvreur, mise en scène Ivan Stefanutti © Alessia Santambrogio

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre National du Capitole de Toulouse / Opéra de Toulouse :

<https://opera.toulouse.fr/adrienne-lecouvreur/>

Opéra en quatre actes

Livret d'Arturo Colautti d'après Eugène Scribe et Ernest Legouvé

Créé le 6 novembre 1902 au Teatro Lirico de Milan

distribution

Adriana Lecouvreur : **Lianna Haroutounian**

Maurizio : **José Cura**

Michonnet : **Nicola Alaimo**

La Princesse de Bouillon : **Judit Kutas**

Le Prince de Bouillon : **Roberto Scandiuzzi**

L'Abbé de Chazeuil : Pierre Derhet

Mademoiselle Jouvenot : Cristina Giannelli

Mademoiselle Dangeville : Marie-Ange Todorovitch

Poisson : Damien Bigourdan

Quinault : Yuri Kissin

Majordome : Hun Kim

Danseurs et danseuses du Ballet de l'Opéra national du Capitole : Juliette Itou, Louna Jusic, Charley Austin, Justine Scarabello*, Georgina Giovanonni*, Mathéo Bourreau*

Orchestre national du Capitole

Chœur de l'Opéra national du Capitole

Le Capitole s'intéresse ainsi à l'ouvrage vériste signé Cilea, subtile mise en abîme sur les planches lyriques, de l'action théâtrale à travers un épisode de la vie amoureuse de l'actrice de la Comédie Française, Adrienne Lecouvreur, vedette tragique et pathétique dans Bajazet et surtout dans Phèdre. Cilea laisse une partition où l'esprit du théâtre parlé et déclamé est présent tout au long de l'action...

Mort d'une tragédienne ...

Aveuglée par un amour passionné qui l'empêche de comprendre les vrais sentiments de son amant (le prince Maurice de Saxe), Adrienne se perd dans la toile que jette sur son chemin sa fausse rivale la Princesse de Bouillon. Dans la dernière

scène, d'essence théâtrale et tragique, Adrienne en tragédienne inspirée, expire empoisonnée comme les grandes héroïnes qu'elle aime incarner sur la scène.

En 4 actes, l'opéra d'après Scribe et Legouvré, est créé au Teatro Lirico de Milan, le 6 novembre 1902. La pièce de Scribe, succès et modèle des mélodrames du Boulevard, Adrienne Lecouvreur de 1850 offre à Cilea l'opportunité de développer une page orchestrale d'un souffle néobaroque, comme plus tard Richard Strauss dans son « Chevalier à la rose ». Le rôle titre permet aux grandes sopranos lyriques et dramatiques de faire valoir leur talent de cantatrice et surtout d'actrice en un canto parlando d'une rare intensité (la dernière scène et la mort d'Adriana). Tel est le cas de Renata Tebaldi, Mirella Freni, ou plus récemment Angela Gheorghiu, toutes ont marqué le rôle écrit par Cilea, et lui doivent d'avoir pu ainsi dévoiler leur immense talent d'interprètes. Nouvelle production événement.
